

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX: 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

RÉDACTION: 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 8 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

| ABONNEMENTS | | | |
|--|-------|----------|----------|
| | 1 an | 6 mois | 3 mois |
| La Feuille prise au bureau | fr. 6 | fr. 3 20 | fr. 1 80 |
| » franco par la porteuse, en ville | 8 | 4 20 | 2 30 |
| » par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse | 9 | 4 70 | 2 80 |
| » étranger (Union postale), par 1. numéro | 25 | 13 | 6 75 |
| » par 2 numéros | 22 | 11 50 | 6 |
| Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct. | | | |

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL
 Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:
WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs
 TÉLÉPHONE: La vente au numéro a lieu
 Bureau du journal kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

| ANNONCES | | | |
|---|--------|---------------------------------|--------|
| 1 à 3 lignes . . . pour le canton | 50 ct. | De la Suisse la ligne | 15 ct. |
| 4 à 5 » 65 ct. — 6 à 7 lignes | 75 | D'origine étrangère | 20 |
| 8 lignes et au-delà la ligne | 10 | Réclames | 30 |
| Répétition | 8 | Avis mortuaires | 12 |
| Avis tardif, 20 ct. la ligne, minim. | 1 fr. | Répétition, 9 ct. — Minimum: | 2 fr. |
| Lettres noires, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct. | | | |

BUREAU DES ANNONCES: RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Société neuchâteloise d'utilité publique
PRÉVISION DU TEMPS DE PARIS
 pour le 7 août 1900:
 Averses probables; temps frais.

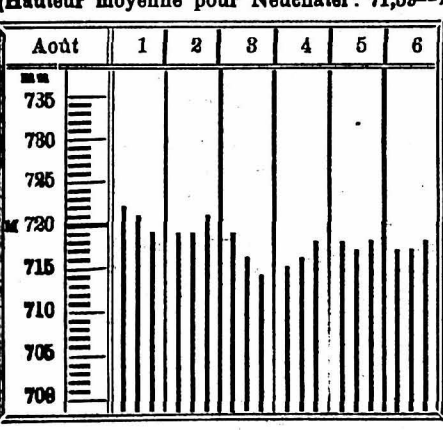
Bulletin météorologique — Août
 Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

| DATE | Tempér. en degrés cent. | | | Vent domin. | Dir. | Forces | État du ciel |
|------|-------------------------|------|------|-------------|-------|--------|--------------|
| | Moy. | Min. | Max. | | | | |
| 6 | 18.0 | 11.8 | 23.3 | 717.1 | S.-O. | moy. | couv |

Quelques gouttes de pluie pendant la nuit et vers 10 heures du matin.

Hauteurs du Baromètre réduites à 0 suivant les données de l'Observatoire (Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 71,59^m)



STATION DE CHAUMONT (altit. 1428 m.)
 \$ 14.2 10.0 16.5 365.9 J.N.G. moy.

Grand beau touffé jour. Alpes voilées par moments. Visibles le soir.

Niveau du lac
 Du 7 août (7 h. du matin) 429 m. 550
 Température du lac (7 h. du matin): 19.5°

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE de NEUCHÂTEL
 Service de l'Electricité

AVIS

La direction soussignée avise les propriétaires qui désirent installer dans leurs immeubles la lumière ou la force électrique, que le moment est favorable pour ce genre de travaux, et les prie de s'adresser au plus vite au Service de l'électricité, lequel est en mesure d'exécuter les installations à bref délai et à des conditions qui défont toute concurrence.

Il est établi pour chaque demande, un devis détaillé des fournitures et des machines à installer, ensuite que l'abonné peut se rendre compte exactement de la dépense qu'il doit faire.
 Neuchâtel, le 28 juillet 1900.
 Direction des Services Industriels.

COMMUNE DE PESEUX

Le samedi 11 août, la Commune de Pesieux fera vendre dans ses forêts les bois suivants:

- 9 stères hêtre,
- 26 » chêne,
- 294 fagots hêtre et chêne,
- 56 billes chêne.

Rendez-vous des miseurs, à 8 heures du matin, à la maison du garde.
 Conseil communal.

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre plusieurs jolies propriétés de rapport et d'agrément, sur le parcours du tramway de Saint-Blaise. Vue splendide et facilités de paiement.
 Terrains à bâtir, très avantageux, Neuchâtel et Saint-Blaise. — S'adresser à MM. Zumbach & C^{ie}, banquiers, Neuchâtel.

Jolie villa à vendre, avec jardin et vigne, au bord du lac, situation charmante, vue étendue; station du tram.
 S'adr. Etude G. Etter, notaire.

A vendre aux Fahys

belles maisons d'habitation avec jardin. Beau rapport. S'adresser chez M. Malbot, Fahys 19.

ANNONCES DE VENTE

JAMES ATTINGER
 Librairie-Papeterie. — Neuchâtel.

Jules Verne, Seconde patrie I, fr. 3.—
 Sienkiewicz, Quo Vadis? » 3.50

Cigares Tabacs

- à moitié prix de détail
- 200 Vevey court, fr. 1.85
 - 200 Rio-Grande, » 2.45
 - 200 Flora Brésil, » 3.10
 - 200 Alpenrose, très fin, » 3.45
 - 125 Brissago, 1^{re} qualité, » 3.10
 - 100 Allemands, petits mais bons, » 1.80
 - 100 Indiana, » 2.25
 - 100 Herzog 7me, » 2.95
 - 100 Sumatra 10^{me}, » 4.80
 - 10 kilos tabac, coupe fine, fr. 2.95 et 3.40
 - 10 » feuilles choisies, » 6.40 et 7.20
 - 10 » extra fin, » 8.90 et 10.40
 - 10 jolies cartes avec vues, gratis. On reprend la marchandise. (H 3723 Q)
- Winiger, dépôt de fabrique, Boswyl.

Aquarium

d'occasion, à vendre. S'adresser Parcs 53, au 3^{me}, porte à droite.

Savon à l'Ichthyol

de Bergmann & C^{ie}, Zurich
 très efficace contre les douleurs rhumatismales, podagre, ainsi que les dartres, éruptions et démangeaisons de la peau, piqûres d'insectes, etc. Le morceau à 1 fr. 25 chez M. F. Jordan, pharmacien.

BIJOUTERIE
 HORLOGERIE
 ORFÈVRE
 Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison
A. JOBIN
 Successeur
 Maison du Grand Hôtel du Lac
 NEUCHÂTEL

POUSSETTE ANGLAISE

à vendre, faute d'emploi. S'adr. Parcs 57.

COLIN & URECH

Terreaux 2
NEUCHÂTEL
 Vins de table, rouges et blancs.
 Vins de Neuchâtel.
 Vins fins français vieux.
 Champagne divers.
 Malaga — Madère — Marsala
 Echantillons sur demande.
 Téléphone 434

Chaque semaine, grand arrivage de

JAMBONS (Pic-Nic)

à 70 cent. le livre
 Au magasin de comestibles
SEINET & FILS
 2, rue des Bénédictins, 2

Gordonnerie Populaire

HOTEL DU FAUCON
 FIN DE SAISON
 Grand rabais sur toutes les chaussures. Voir les étalages pour les prix réduits.
 VENTE AU COMPTANT
 Emile CHRISTEN.

MEUBLES A VENDRE

Lits, canapés, lavabos, tables, chaises, fauteuils, etc.
 S'adresser, l'après-midi, Beauregard 2, au 1^{er} (galerie).

A VENDRE

des pipes avinées en blanc. S'adresser à l'hôtel de la Croix-Blanche, à Auvernier.

Liquidation complète
pour
CESSATION DE COMMERCE

La vente se fait uniquement
Au COMPTANT

A la Ville de Neuchâtel
Temple-Neuf 24 & 26

Autour du 7 Août
CLOTURE DÉFINITIVE
de la LIQUIDATION

Grande vente de fin de liquidation

300 pièces d'excellents Tissus modernes pour robes, en laine et mi-soie, classés en 4 séries
40 à 70 % au-dessous du prix

| 1 ^{re} Série | 2 ^{me} Série |
|---|--|
| 25 à 30 couleurs, Alpaga pour robes et doublures, et Serge pure laine, grande largeur. Au choix, 65 c. le mètre. | 200 à 300 dessins riches; 2000 mètres Nouv. 1/2 soie et lainages, pure laine. en coupons de 2, 3 1/2 et 6 mètres, val. 2.90 à 6.80 Au choix, 1 fr. |
| 3 ^{me} Série | 4 ^{me} Série |
| 15 à 20 dessins, Tissus brochés, pure laine, Tissus unis et en couleurs, Nouveautés 2 tons; val. 2.50 à 3.— Au choix, 1.25 le mètre | Enorme choix. Hautes Nouveautés pure laine et mi-soie. Valant 3.90 à 6.80 Au choix, 1.95 à 2.45 |

Occasion unique pour revendeurs et sociétés de bienfaisance

NOUVEAUTÉS POUR ROBES ET COSTUMES D'HIVER
aux prix de facture

40 pièces de NOIR, PURE LAINE
100 à 120 cm., dessins nouveaux, en Mohair, Alpaga, Rips, etc., ainsi que des dernières créations en étoffes à jours,
POUR ROBES LÉGÈRES
Prix jusqu'à présent: 3.90 à 7.80 — Liquidé depuis 1.50

GRANDS MAGASINS
A LA VILLE DE NEUCHÂTEL
Rue du Temple-Neuf 24 & 26

Rien n'égale comme boisson sans alcool
LA VÉRITABLE CITRONNELLE
 qui est H 3554 N

LA CITRONNELLE FIVAZ — NEUCHÂTEL

Pendant les grandes chaleurs, buvez du
THÉ D'OLD ENGLAND
 Rafraîchissant et désaltérant O 496 N
 En vente à Neuchâtel, chez M. Albert HAFNER, confiseur

CONSOMMATION NEUCHÂTELOISES

F. LANDRY-GROB
NEUCHÂTEL-PESEUX
 Marchandises de 1^{re} qualité
 BÉNÉFICES RÉPARTIS AUX CLIENTS

Ouverture, le mercredi 8 août, de la succursale de Pesieux, au centre du village, maison Apothéoloz-Winkelmann.

A VENDRE

pour cause de départ, un beau canapé et un potager. S'adres. ruelle Breton, n° 2, au 5^{me}.

Tisane « Force Neurique »

imprégnée de la force Neurique prise dans la lumière solaire.
Nouvelle découverte
 Sans rivale pour combattre Neurasthénie, Anémie, Maladies de l'estomac et des nerfs, menstruation, rhumatisme, paralysie, etc.; puissante auxiliaire des convalescences.
 Les 2 boîtes (pour 5 litres) avec instruction 3 fr., franco contre mandat-poste.
 Adresse: Force Neurique, 9, rue Caroline, Genève.

Fromages maigres, tendres, de 1^{re} qualité
 Pièces de 12-15 kil., le kil. à 54 cts.
 10 kil. fromage gras de l'Emmenthal, fr. 13 60
 10 » caisse de raisins, » 5 20
 10 » sucre scié, » 4 95
 10 » en pains, » 4 60
 10 » riz, gros grains, » 3 50
 10 » figues de Smyrne, » 3 95
 10 » Oignons jaunes, » 1 90
 (H 3723 Q) Winiger, expédition, Boswyl.

Grand coffre-fort

à vendre. S'adresser Coq-d'Inde 10, rez-de-chaussée.

MAGASIN DE MEUBLES

et atelier de tapisserie

11, faubourg de l'Hôpital, 11

Lits complets, lavabos, tables de nuit de différents modèles, armoires à glace, toilettes anglaises, tables, chiffonniers, commodes, bureaux, secrétaires, étagères, casiers à musique, divans, canapés, fauteuils, chaises, glaces, etc.

Trousseaux complets

Réparations en tous genres de meubles rembourrés et d'ébénisterie

ÉTOFFES NOUVELLES POUR MEUBLES ET RIDEAUX

ON NE VEND QUE DES MEUBLES NEUFS

J. PERRIRAZ, tapissier-décorateur.

SAVON D'OR SCHULER

ET LA

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de thérébentine

donnent au linge la plus grande blancheur

Dépôt dans toutes les localités; se méfier des contrefaçons

AU PROGRÈS

AMEUBLEMENTS

Très bas prix

Vente à crédit par acompte

RUE POURTALÈS 13

AMEUBLEMENTS

Si vous voulez acheter, à bon marché, de beaux meubles, de la literie, adressez-vous à M. Auguste GULLOD, faubourg du Lac 3 (maison des bains) dont le magasin est abondamment pourvu. — Spécialité de trousseaux.

Par suite d'achats importants, je suis à même de livrer de la marchandise 1^{er} choix, à des prix sans concurrence.

PERCHES

Belles perches grasses du lac

Arrivages journaliers

On se charge de les préparer en filets

Au Magasin de Comestibles

SEINET & FILS

8, Rue des Epancheurs, 8

A VENDRE

2 bons chevaux

de trait. Adresse chez Louis Jacot, voiturier, à Pesoux, n° 85. H 3824 N

MANUFACTURE et COMMERCE

PIANOS

GRAND ET BEAU CHOIX pour la vente et la location.

MAGASIN LE PLUS GRAND

et le mieux assorti du canton

Rue Pourtalès n° 9 et 11, 1^{er} étage

Prix modérés. - Facilités de paiement.

Se recommande,

HUGO-E. JACOBI
NEUCHÂTEL

47 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

LE MOULIN FRAPPIER

PAR

HENRY GRÉVILLE

Jean, réduit au dessin, trouvait les journées longues, allait et venait d'un air inquiet, s'arrêtant brusquement près de la porte au moment de sortir, et souriait d'un sourire forcé quand ses yeux rencontraient le regard de la malade.

— Va, mon pauvre enfant, lui dit un jour Geneviève, tu m'as donné la meilleure preuve de tendresse, en essayant de te consacrer uniquement à moi: je te remercie de l'avoir fait, mais je serais une méchante égoïste si j'acceptais le sacrifice. Va, et reviens de temps en temps, quand tu le pourras... mais il faut bien que je m'accoutume à vivre seule... Que ferais-tu quand tu seras marié?

Ce fut la première et la dernière fois que Mme Beauquesne fit allusion à l'avenir qui l'attendait lorsque Jean aurait un intérieur à lui. Jusqu'alors il avait été tacitement convenu que son fils ne la

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

On cherche à acheter ou à louer à Neuchâtel une maison de 6 à 8 chambres, avec jardin. Eventuellement on désire louer un appartement de 6 à 8 chambres, si possible avec jardin. — Faire les offres au notaire A.-N. Brauen, Trésor 5.

APPARTEMENTS A LOUER

Chavannes 8 logements de deux chambres, cuisines, eau et dépendances. — S'adresser au 1^{er} étage.

A louer à l'Évoie, ensemble ou séparément, deux beaux appartements de quatre et cinq chambres remis à neuf. Terrasse. Convient pour pensionnat. — S'adresser au notaire A.-N. Brauen, rue du Trésor 5.

Pour cause de départ

à louer immédiatement, au Prébarreau n° 2, maison Wittman, un appartement de 4 pièces au soleil, dépendances et jardin, pour le prix réduit de 400 francs jusqu'au 24 juin 1901. S'adresser même maison, à M. Barbier, qui fera voir le logement. C. O.

Pour cause de départ, à remettre un bel appartement. Place des Halles 5.

HAUTERIVE

A louer, pour le 1^{er} octobre prochain, dans une maison neuve, un rez-de-chaussée et un pigeonnier, chacun de deux pièces, cuisine et dépendances. Eau sur l'évier, lessiverie, jardin. S'adresser à l'Agence Agricole et Viticole, faubourg de l'Hôpital 22.

A LOUER

pour le 1^{er} octobre un petit logement au soleil. S'adresser Evole 59. 2^{me} étage.

Bevaix

A louer pour St-Martin ou plus tard un appartement de trois chambres, cabinet, cuisine, dépendances, plantage. S'adresser à M. Droz, maison Comtesse-Pigueron.

A louer quai Ph.-Suchard, n° bel appartement de quatre chambres et dépendances. Petit jardin. Belle vue, et un grand local avec une chambre. — S'adresser au notaire A.-N. Brauen, rue du Trésor 5.

SÉJOUR DE CAMPAGNE

A louer à Rochefort (situation agréable), un appartement meublé, composé de trois chambres et une cuisine. S'adresser en l'Étude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8, Neuchâtel.

Appartement de 3 pièces et dépendances, à la rue de l'Industrie, est à louer tout de suite. S'adr. en l'Étude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

On offre à louer dès maintenant, pour cause de départ, un logement confortable de cinq chambres, cuisine, dépendances, part au jardin, etc., à proximité de la gare. S'adresser à l'Étude Wavre.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, Rochoer 48, maison Perrenoud, nouvellement construite, deux jolis logements de 3 chambres, cuisine et dépendances. Soleil et vue. S'adresser à l'Étude Wavre.

A louer, rue du Temple-Neuf n° 16, un logement de quatre pièces, terrasse, cuisine et dépendances, pour Noël. Prix: 800 fr. par an. S'adresser à M. Loersch, rue du Seyon 12. C. O.

A louer, rue du Château 5, une chambre isolée et deux petits logements d'une et deux chambres et dépendances. — S'adresser, pour tous renseignements, à l'Étude Max E. Porret, avocat, rue du Château 4.

qui faisaient à leur père aveugle la lecture de l'Illiade, ne savaient pas un mot de grec, et n'en lisaient pas moins cette langue de façon à l'intéresser. Et d'ailleurs, il y a des grâces d'état; ceux qui lisent beaucoup à haute voix lisent souvent d'une façon machinale, sans même se rendre compte des sons qu'ils profèrent.

Ce n'était pas le cas pour Simplicie; elle s'efforçait de comprendre, relisant seule les passages qui lui avaient paru obscurs, s'embarrassant jusqu'à demander à Geneviève l'explication des mots nouveaux, et son esprit enfantin, développé soudain par la bonté de son âme et son désir de se rendre utile, prit un essor nouveau.

Le petit visage doux et mutin n'était plus encadré du mignon bonnet blanc, aux petites ailes relevées. Geneviève n'avait pas voulu qu'elle gardât à Paris ce costume, qui semble aux étrangers un signe de domesticité. Simplicie portait pour toute coiffure ses beaux cheveux blonds, nattés en couronne sur sa petite tête bien faite, et, quand elle sortait, ce qui était bien rare, c'était avec un petit chapeau de deuil, comme une demoiselle de la bourgeoisie. Geneviève l'avait ordonné, Simplicie avait obéi mais sans en tirer vanité; n'était-elle pas destinée à obéir toute sa vie?

Ce soir-là Geneviève écoutait la lecture que lui faisait la jeune fille, mais son esprit était ailleurs, et les mots frap-

A Bellevaux et Gibraltar

appartements neufs de trois pièces. — Locaux pour boucherie, épicerie, cuisine populaire. — S'adresser à Henri Bonhôte.

Appartements à louer

Trois chambres, rue du Seyon. Deux à quatre chambres, Prébarreau. Une chambre, rue du Pommier. Une chambre, chemin du Rocher. Deux à trois chambres, aux Fahys. S'adresser au notaire Brauen, rue du Trésor 5.

CHAMBRES A LOUER

Chambre meublée. S'adr. faubourg du Lac 3, 1^{er} étage, à droite.

Jolie chambre avec pension soignée. — S'adr. rue du Concert 4, 3^{me}. C. O.

Dès le 13 août, chambres meublées à louer. S'adresser rue J.-J. Lallemand 7, 1^{er} étage.

Jolie chambre meublée, rue des Beaux-Arts 5, 1^{er} étage.

Belles chambres avec pension soignée. Beaux-Arts 3, 3^{me} étage. C. O.

A louer belle grande chambre à deux lits, avec pension. Rue Pourtalès n° 6, 3^{me} étage, à gauche. On louerai aussi à personne seule.

Séjour d'été

Pension et chambres pour familles désirant faire un séjour de campagne. Soins dévoués. Vie de famille. Prix modérés. S'adresser à James Dubois, à Battes, ou à M. Kuffer Vassaux, rue Pourtalès 10, Neuchâtel, qui renseignera.

Belles chambres et Pension

Excellente cuisine française. Vie de famille. Soins dévoués. On accepte également des messieurs pour la table. S'adr. rue Pourtalès 10, 1^{er} étage, à droite.

Chambres et pension

soignée. S'adresser rue des Beaux-Arts 9, 2^{me} étage.

Séjour d'été. A louer plusieurs jolies chambres avec pension pour séjour, jardin et verger à disposition, 2 minutes de la forêt. S'adr. à M. Udal Béguin, à Rochefort.

Belles chambres et pension soignée. On donne aussi la pension seule. Prix modérés. S'adresser 1^{er} Mars 6, 1^{er} étage.

Chambre et table de famille

S'adr. Parcs n° 51. C. O.

LOCATIONS DIVERSES

A louer tout de suite, au faubourg du Lac 19, un grand local occupé jusqu'ici par un atelier de ferblanterie, mais pouvant être utilisé pour toute industrie, attenant à une grande cour couverte et dégagement. S'adresser restaurant du Concert, Neuchâtel.

A LOUER

un local au rez-de-chaussée, pouvant servir de magasin, entrepôt ou atelier. S'adresser au géant d'affaires A. Chevalier, Neuchâtel. O. 200 N.

OFFRES DE SERVICES

Femme de chambre

Une jeune fille instruite, allemande, de bonne famille, cherche place de femme de chambre ou de gouvernante dans une bonne maison où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Adresser offres sous 898 au bureau de la Feuille d'Avis.

paient son oreille sans arriver jusqu'à son esprit: d'ailleurs la voix de Simplicie était une musique en elle-même. Mme Beauquesne s'apercevait depuis quelque temps que son fils avait quelque ennui secret, et le silence qu'il gardait à cet égard l'affligeait un peu. Elle eût voulu qu'il lui dit tout, et c'est précisément ce qui est impossible; sûre, d'ailleurs, qu'un jour elle saurait ce qui l'inquiétait, quand le sujet d'inquiétude serait relégué dans les choses passées, elle attendait... avec un peu de surexcitation nerveuse.

Jean entra, après avoir frappé, et vint s'asseoir en pleine lumière, en face de Geneviève, qui le regarda avec orgueil. — Suis-je beau? lui demanda-t-il d'un ton enjoué.

— Superbe! répondit la mère avec cette gravité souriante qui était son caractère distinctif. Simplicie leva les yeux sur le beau jeune homme, le regarda un instant avec une admiration tranquille, comme un tableau ou une belle fleur, puis baissa les yeux sur son livre. Jean était superbe, en effet. Le costume moderne n'est favorable qu'aux jeunes gens dans la fleur de leur jeunesse et de leur grâce naturelle; à cet âge, d'ailleurs, pour peu que la nature ne se soit point montrée marâtre, tout sied. Les cheveux de Jean, bouclés en dépit de ses efforts pour les rendre plus sages, les yeux brillants, le teint mat et ombré de sa mère, la belle barbe châtaine frisée et soyeuse, les membres agi-

Jeune fille

allemande, de bonne famille, désire engagement comme appui de la ménagère, où elle pourrait s'approprier la langue française. Elle exige vie de famille sous des prétentions modestes. — Offres sous initiales Z X 5373 à Rodolphe Mosse, à Zurich.

Jeune fille sachant les deux langues cherche place comme femme de chambre. Bons certificats. S'adresser à Elisa Beljean, Gléresse, canton de Berne.

FEMME DE CHAMBRE

de 28 ans, sachant très bien coudre et repasser, cuisinière, cherche place pour tout faire dans un petit ou grand ménage. Bons certificats à disposition. S'informez au n° Hc3877 N au bureau Haastenstein & Vogler, Neuchâtel.

PLACES DE DOMESTIQUES

On demande pour le 1^{er} septembre une fille de toute confiance, de 25 à 30 ans, pour s'occuper des soins d'un petit ménage. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser au bureau de la Feuille d'Avis. 931

On demande

UNE JEUNE FILLE

de toute confiance, véridique, propre et active pour tous les ouvrages d'un ménage soigné. Entrée le 1^{er} septembre. S'adr. route de la Côte 36.

VOLONTAIRE

Jeune fille pourrait entrer comme volontaire au 1^{er} septembre dans famille honorable. S'adresser chez Mme J. Tripet, Terreaux 4.

Une famille de Vienne cherche, pour deux enfants de trois et sept ans, une demoiselle de préférence sachant bien la couture. Gage 20 florins par mois. Envoyer offres, photographie et certificats, à M^{me} Docteur Weishut, Forstbad bei Arnu, Bohème.

On cherche pour tout de suite une jeune fille pour aider au ménage et garder les enfants. S'adresser rue du Seyon n° 7, 1^{er} étage.

On demande une jeune fille de 14 à 15 ans, bien recommandée, pour s'aider au ménage et pouvant loger chez elle. S'adr. au bureau de la Feuille d'Avis. 929

UNE BONNE SERVANTE

propre et active, au courant de tous les travaux du ménage et aimant les enfants, trouverait place agréable dans une petite famille. Gage 25 fr. par mois. S'adresser Parcs 3, rez-de-chaussée.

On demande pour le 20 août, dans un pensionnat, une domestique expérimentée, sachant bien cuire. Références exigées. S'adr. laiterie Lambelet, rue St-Maurice.

On demande pour le 1^{er} septembre, dans une petite famille, une femme de chambre pour faire le service et s'occuper de deux enfants. Il faut savoir coudre un peu et comprendre le français. S'adr. à M^{me} Strittmatter, avocat, Evole 57.

LA FAMILLE Bureau de placement rue de la Treille 5, demande cuisinières d'hôtels et maisons bourgeoises, sommeliers, filles de cuisine et pour ménages. C. O.

Une jeune fille de toute moralité est demandée tout de suite au Café du Faubourg, où les offres doivent être adressées.

On cherche, pour Karlsruhe, une brave fille, propre et active, sachant faire une cuisine simple, mais soignée, et connaissant les travaux d'une maison et un peu d'allemand. Elle peut partir avec la dame le 1^{er} septembre. Références demandées. S'adresser à M^{me} Nippel, Villa Belmont, Neuchâtel.

On demande, pour tout de suite, une jeune fille, brave et honnête, âgée de 19 à 20 ans. S'adresser chez M^{me} Jacot, buffet de la gare Jura-Simplon, Bondry.

EMPLOIS DIVERS

Jeune instituteur, possédant de bons certificats, cherche place dans un institut ou maison privée où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. Adresser les offres sous W. Z. 927 au bureau du journal.

les et souples, la haute stature, tout faisait de Jean Beauquesne le plus beau spécimen de sa génération, bien qu'il eût cet inappréciable bonheur d'être au premier coup d'œil assez semblable à tout le monde pour passer inaperçu.

— Je vais faire un tas de conquêtes, dit-il en s'allongeant paresseusement dans le fauteuil. D'ailleurs, pour ce soir, j'ai un carnet bien rempli. Il faut gagner à ma cause, d'abord, un membre de l'Institut, section des beaux-arts; un chef de bureau au ministère, ça c'est pour les commandes et achats de tableaux, un avenir encore lointain, mais tu sais, ma mère, que je vois les choses de loin; ensuite un peintre célèbre, dont je voudrais être admis à visiter l'atelier. Il doit y avoir là-dedans des choses merveilleuses, mais c'est un ours, et je ne sais trop comment le prendre, et puis...

— Et puis? demanda Geneviève.

— Et puis une quantité de gens plus ou moins décorés, illustres, célèbres tout au moins...

— Une soirée d'hommes, alors?

— Précisément.

Geneviève garda le silence. Elle ne craignait que les femmes, sûre que Jean, avec son honnêteté, sa droiture et son vaillant courage, serait toujours apprécié des hommes de bien.

— Bonsoir, mère, dit le jeune homme en se penchant sur elle pour l'embrasser. Bonsoir, Simplicie.

Il sortit avec un geste affectueux, et

Menuisier en bâtiment

Jeune et actif, S. Suisse allemand, cherche place, éventuellement dans un atelier d'ébénisterie. Offres sous Ac 3016 Lz à l'agence de publicité Hauser Stein & Vogler, à Lucerne.

DEMANDE de PLACE

Jeune homme demande place dans magasin, pour tout faire et où il pourrait apprendre le français. Petit gage demandé, s'adresser à l'hôtel du Cerf.

Employé

On demande un employé comptable disposant de 4 à 5000 francs, qui pourrait faire quelques voyages. S'adresser sous chiffres C. E. 930 au bureau de la Feuille d'avis.

Ouvrière demande emploi dans magasin ou fabrique Certificats. Adres. offres sous n° 922 au bureau du journal.

Jeune instituteur

allemand, cherche pour quelque temps place dans une bonne maison française. Entrée le 1^{er} septembre; prétentions modestes, éventuellement seulement contre station libre pour pouvoir se perfectionner dans la langue. Prêre d'adresser les offres sous initiales S. L. 3085 à Rodolphe Mosse, à Stuttgart.

On cherche, pour Florence, une gouvernante bien recommandée, pour soigner une fillette de 3 ans. S'adresser rue du M^oe 5, au rez-de-chaussée, entre 10 heures et midi.

Bon remonteur

est demandé. S'adresser poste restante C. B. 50, Neuchâtel.

On demande bon **caviste-tonnelier**, expérimenté, connaissant la ville et sachant le français. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 918

On cherche comme **dame de compagnie**, auprès d'une dame américaine et pour voyager avec elle, une jeune demoiselle jouissant d'une bonne santé, de bonne famille, caractère gai et agréable, instruite et musicienne. S'adresser par écrit sous initiales E. B. 916 au bureau de la Feuille d'avis.

Un jeune homme, qui a déjà été employé dans une maison de commerce, cherche place analogue ou dans un magasin. Prière d'écrire sous E. Z. n° 300, poste restante, Neuchâtel.

PERDU OU TROUVÉ

PERDU

On a perdu jeudi dernier, entre le Champ du Moulin et Boudry, un pince-nez avec sa chaîne, le tout en or. Prière de les renvoyer à M. Joseph Froidevaux, à Fleurier. Bonne récompense.

Perdu à la gare de Neuchâtel une

MONTRE

en argent avec chaîne, marquée sur le cadran J. MISTEL. La rapporter, contre récompense, au bureau Hauserstein & Vogler, Neuchâtel. H 3859 N

AVIS DIVERS

On prendrait encore un ou deux bons pensionnaires pour la table. S'adr. Quai du Mont Blanc 4, au 2^{me} étage.

La liste complète du tirage qui a eu lieu le 27 juillet dernier, en présence d'un notaire public royal et selon les formalités prescrites par la loi, des obligations 4% et 4 1/2% net d'impôt de la

Banque commerciale hongroise

de Pest, remboursables le 1^{er} février 1901, a paru dans la Gazette officielle de Vienne du 4 août courant.

Des listes de tirage peuvent être obtenues gratuitement à la banque sous-signée et par l'entremise de toutes les banques, banquiers et établissements de crédit, ou les coupons échus et les titres sortis peuvent être encaissés sans frais.

Banque commerciale hongroise de Pest à Budapest.

la porte se referma. Geneviève, poussa un soupir. La jeune lectrice leva les yeux, et de sa voix douce:

— Faut-il continuer?

— Non, dit Mme Beauquesne, va te coucher, mon enfant. Tu dois être fatiguée.

Simplicie fit un signe négatif et sourit avec sa bonne grâce habituelle. Elle ferma le livre, le rangea dans la bibliothèque, puis fit le tour de la chambre pour s'assurer que tout y était préparé pour la nuit. Sa main diligente et soigneuse répara par-ci par-là un peu de désordre, puis elle s'approcha de la porte et dit:

— Bonsoir, Madame Geneviève.

Mme Beauquesne lui répondit un mot amical, et la jeune fille se trouva seule dans le grand corridor.

La bonne était couchée, Jean avait sa clef pour rentrer, une veilleuse brûlait dans l'antichambre avec un air mélancolique. Simplicie pensa que la nuit serait longue, cette nuit d'hiver qui commence si tôt et finit si tard. Elle n'avait pas envie de dormir, puis un autre sentiment confus la poussait encore: elle ouvrit d'une main timide une porte qui craqua terriblement, et, honteuse, hésitante, elle entra dans la chambre de Jean.

Elle y était venue mille fois le jour, en l'absence et en la présence du jeune homme, porteuse de messages de Geneviève, et elle y était entrée bravement, comme partout ailleurs. Le soir, pendant

Ecole professionnelle de jeunes filles

A NEUCHÂTEL

Mardi 23 août, s'ouvriront les cours suivants:

1. **LINGERIE A LA MACHINE** (cours professionnel de trois mois).
 2. **LINGERIE A LA MACHINE** (cours restreint: deux demi-journées par semaine, durant trois mois).
 3. **BRODERIE BLANCHE** (cours professionnel de douze heures par semaine, durant trois mois).
 4. **BRODERIE BLANCHE** (cours restreint de six heures par semaine, durant trois mois).
 5. **REPASSAGE** (cours professionnel complet, trois après midi par semaine, durant trois mois).
- Pour le repassage, on peut s'inscrire au **cours inférieur** seulement (deux demi-journées par semaine), ou au **cours supérieur** (linge empesé à l'amidon cru, une demi-journée par semaine).
6. **ECOLE MÉNAGÈRE** (cuisine, tenue du ménage, etc., programme spécial envoyé sur demande).
- Pour le programme détaillé de chaque cours et les conditions d'admission, s'adresser à **M^{me} Légeret**, directrice, chemin du Rocher 3.

Cours de coupe, confection, lingerie et broderie

Les cours se donnent tous les jours de 2 à 5 heures.

Méthode la plus simple et la plus pratique pour la confection des vêtements et lingerie. — Les élèves travaillent pour elles ou pour leurs connaissances, dessinent elles-mêmes leurs patrons et apprennent à restaurer leurs anciennes toilettes. Renseignements sérieux chez d'anciennes élèves.

M^{me} E. JÉGER, 3, faubourg du Lac, 1^{er} étage, à droite.

AVIS

Une famille de Lucerne désire p'acrer un jeune étudiant dans une famille particulière en pension pour un ou deux mois. Quiconque serait disposé à l'admettre est prié de s'adresser sous W 3054 Lz à Hauserstein & Vogler, Lucerne.

PENSION

M. Favarger-Mory, rue de l'Orangerie 4, 1^{er} étage. Chambres indépendantes. Cuisine très soignée. Prix modérés.

Chemin de forêt à construire

La Commune de Landeron-Cornet et la Corporation de St-Maurice du Landeron, mettent au concours la construction d'un chemin dans la forêt de Serrone sur Landeron. S'adresser pour tous renseignements à **M. Louis Varnier**, président du Conseil communal, au Landeron, chargé de recevoir les soumissions jusqu'au **mercredi 15 août 1900**. H 3885 N

G. GRISSEL, Masseur-spécialiste

Rue de la Place d'Armes 6
reçoit tous les jours de 11 à 12 heures. Massage après suite de fractures, foulures et entorses. **Rhumatisme, sciatique, lumbago.** — Paralytie, etc. Frictions diverses. Electricité. H 3522 N

On se rend à domicile

PENSION ADELMATT

ESCHI (Oberland bernois)
Ouverte du 1^{er} juillet à fin septembre

Nouvellement construite dans une situation privilégiée. — Ombrages. — Bons lits, excellente cuisine. — Prix de pension 4 à 5 francs. — Téléphone dans la maison. O 192 N

Se recommande au mieux.

Ch^r REUSSER-KUNZL.

Institut Commercial MERKUR

HORW, près Lucerne

se recommande spécialement à qui doit apprendre à fond et en peu de temps l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol et les branches commerciales Éducation soignée. Vie de famille. Nombre limité d'élèves. Prix modérés. Pour programme s'adresser au **professeur T. Villa.**

que Jean était sorti, cette chambre avait un autre aspect. Elle était mystérieuse, avec ses tentures foncées, et des objets d'art, aux formes étranges, placés sur tous les meubles au hasard. Simplicie leva un peu la bougie qu'elle tenait à la main, et la lueur se refléta vivement dans les facettes d'une carafe de verre de Bohême, taillée comme un diamant. Ce miroitement dans l'ombre fit tressaillir la jeune fille, mais elle se remit bien vite, et sourit de sa frayeur. Prenant courage, elle traversa la vaste chambre et ouvrit la porte d'une autre pièce qui était pour Jean une sorte d'atelier. L'atelier était plus sombre et plus mystérieux encore, mais Simplicie marcha droit à un chevalet, souleva la toile grise qui le recouvrait, et faisant un réflecteur de sa main fluette, elle resta immobile devant le tableau.

C'était son cher moulin Frappier, qu'elle venait voir furtivement, comme une coupable. Le moulin était vivant sur la grande toile, non pas le moulin nouveau, bas et peu pittoresque, mais le moulin brûlé, celui qui avait été fatal à la famille. Jean avait voulu en perpétuer le souvenir, moins peut-être par sentiment romanesque qu'à cause de la beauté du vieil édifice, qui était véritablement magnifique dans sa robuste vétusté.

(A suivre)

NOUVELLES POLITIQUES

LES ÉVÉNEMENTS DE CHINE

On mande de Tien-Tsin qu'un message du représentant japonais à Pékin dit que les hostilités contre les étrangers ont cessé.

La «Daily Mail» apprend de Shanghai, en date du 4, que les troupes internationales ont rencontré une résistance sérieuse à Tien-Tsin, que les Chinois menacent de nouveau.

Une reconnaissance de Russes et de Japonais a trouvé les Chinois établis à 5 milles de la ville.

— On mande de Tien-Tsin au «Daily Express» que le 1^{er} août les Chinois ont attaqué de nouveau la ville indigène. Un combat acharné, soutenu par la grosse artillerie, s'est engagé. Après six heures de lutte, les Chinois ont été repoussés et leurs positions emportées.

— Les troupes japonaises se sont emparées d'Heikou. La 1^{re} brigade anglaise a reçu l'ordre de se mettre en marche.

France

L'«Echo de Paris» publie une lettre de l'anarchiste Vallette d'où il ressort que Vallette avait concerté l'attentat contre le shah en compagnie de Salson et de plusieurs autres compagnons. Vallette a été arrêté.

Italie

Le lieutenant Bresci, frère de l'assassin, vient d'être mis à la retraite.

Le malheureux officier est dans le désespoir. C'était un excellent soldat, bien noté de ses chefs et qui était sorti du rang. Agé de 45 ans dont 25 de service, Bresci était entré dans l'armée comme simple soldat. Il est marié depuis huit ans et a deux enfants. Il était très aimé de ses camarades et de ses soldats. Durant ses vingt-cinq années de service, il n'a pas encouru une seule punition. La veille de sa mise à la retraite, il avait prêté serment de fidélité, avec son peloton, sur la place d'Armes, à Naples.

Angleterre

M. Chamberlain a trouvé une formidable machine de guerre contre les hommes politiques anglais qui osent penser encore que l'impérialisme n'est pas la meilleure des théories politiques et que M. Chamberlain n'est pas le plus grand des hommes d'Etat.

On sait que les Anglais, en entrant à Prétoria, ont trouvé dans les papiers du gouvernement transvaalien toute une correspondance émanant de députés radicaux anglais qui, antérieurement à la guerre s'étaient adressés au gouvernement de Prétoria et au gouvernement de Bloemfontein pour avoir des renseignements précis au sujet du différend qui avait surgi entre le Transvaal et la Grande-Bretagne. Un député ministériel, adroitement stylé, a demandé à la Chambre des communes si on n'allait pas livrer cette correspondance à la publicité, et M. Chamberlain s'est levé aussitôt pour flétrir avec la dernière énergie la conduite des députés anglais qui ont écrit ces lettres suggérant au président Krüger qu'il pourrait ne faire aux exigences anglaises que des concessions temporaires et attendre qu'une réaction contre l'impérialisme se produisit en Angleterre. M. Chamberlain trouve heureux que des députés anglais aient écrit de semblables lettres quand le gouvernement de Sa Majesté était engagé dans des négociations difficiles et importantes et c'est tout juste s'il n'a pas voulu qualifier cet acte de «trahison», parce que les lettres, en somme, avaient été écrites avant la guerre.

Il faut être M. Chamberlain, ami de M. Cecil Rhodes et protecteur du docteur Jameson, pour voir en tout ceci un manque de patriotisme de la part des auteurs des lettres trouvées à Prétoria et à Bloemfontein, et il faut être animé de la mauvaise foi la plus insigne pour exploiter l'existence de ces lettres dans un but politique. La portée de la petite manœuvre opérée vendredi à la Chambre des communes n'échappe à personne. L'impérialisme, depuis quelque temps, perdait du terrain, l'aventure sud-africaine apparaissait comme ayant coûté trop de sang et d'or, et des voix autorisées s'élevaient élevées pour protester contre cette guerre sud-africaine qui a réduit l'Angleterre à l'impuissance en Extrême-Orient. A la veille des élections générales, il fallait sauver les hommes qui avaient voulu la guerre, il fallait porter un coup fatal à l'opinion radicale et l'on a trouvé le coup des lettres compromettantes au moyen desquelles on s'efforcera de prouver au peuple anglais que les hommes qui combattent la politique impérialiste ont toujours travaillé à la perte de l'Angleterre, qu'ils ont soutenu les ennemis de la Grande-Bretagne. Cela énoncé, M. Chamberlain apparaîtra comme le gardien fidèle de la grandeur et de la puissance britanniques.

Serbie

Le journal de Budapest «Magyar Orszag», publie l'interview suivante d'un de ses rédacteurs qui s'est rendu à Belgrade et a obtenu une audience du roi Alexandre, à laquelle assistait également la future reine:

«Vous voulez savoir la vérité sur notre mariage, a dit le roi en souriant. Elle est bien simple et je vous la dirai. La vérité est que je n'ai jamais aimé qu'une femme au monde, ma Draga, et que je l'aime depuis cinq ans, depuis le moment où je la vis, pour la première

fois à Biarritz. Elle est l'amour de toute ma jeunesse, et vous savez combien tristes furent mes jeunes années. J'ai résolu de l'épouser à tout prix, malgré mes parents, mes ministres et elle-même. Elle sera l'unique amour de ma vie et de ma vieillesse.

J'ai résolu d'être désormais mon seul maître, de régner seul, sans mes parents, et de gouverner le pays pour le bien du peuple, sans distinction de partis politiques et sans immixtion d'aucune puissance étrangère.

On dit que ma fiancée a quarante ans; regardez-la et regardez-moi. Voyez comme elle a l'air jeune à côté de moi, qui suis déjà vieux. Tenez! voyez ces cheveux blancs qui commencent à courir le long de mes tempes.»

Le «Figaro» de dimanche publie également une interview avec le roi de Serbie et Mme Draga Maschin. Outre les déclarations précédentes, nous y trouvons encore ce récit, fait par le roi Alexandre, des obstacles que le précédent ministère a opposés à son projet de mariage:

«Le cabinet qui m'a abandonné a voulu me faire un mauvais tour, mais j'ai déjoué ses projets. Il a tenu vis-à-vis de moi une conduite inqualifiable. Figurez-vous que l'autre samedi, le 22, j'avais réuni tous les membres de ce cabinet pour leur communiquer ma décision de publier le lendemain la proclamation de mes fiançailles. Je leur ai rappelé leur serment et les ai engagés à ne pas divulguer notre conversation, quelle que fût leur opinion. Or, au déjeuner auquel j'avais invité tous les ministres, j'ai remarqué que deux d'entre eux manquaient à l'appel. Je m'informai. On les avait vus, à l'issue de l'audience, se diriger à la hâte vers la demeure de ma fiancée. Devinant leur intention, je me fis aussitôt transporter ici, où je trouvais seul le frère de ma fiancée un jeune élève de l'École militaire qui m'apprit qu'elle avait disparu et qu'il ignorait le lieu de sa retraite. Sommé comme soldat de dire la vérité il finit par avouer que sa sœur était allée se cacher chez une amie sur les instances de ces deux ministres. J'envoyai la chercher sur-le-champ.»

Puis le roi le regard fixé devant lui me dit lentement ceci:

«Oui le ministère précédent a voulu par ruse empêcher le mariage. Il a non seulement démissionné, mais déserté les affaires. Evidemment je ne me dissimule pas que la situation soit sérieuse. Mais elle n'est pas grave. Tout le monde sait, tout le monde comprendra que n'ayant pas eu d'enfance ni de jeunesse, j'avais le droit et le devoir d'assurer mon bonheur personnel sans me préoccuper des préférences et des sentiments de mes parents ou de qui que ce soit»

DEUX PERSONNES EMBARRASSÉES

Un de mes amis me racontait qu'il y a quelques années, lorsque de trop ingénieux faussaires avaient imité d'une façon surprenante les billets de banque de cinq cents francs, il se trouvait de passage dans une petite ville de la région des Pyrénées. Il venait justement de retirer de la poste restante une lettre chargée contenant trois billets de cinq cents francs que lui envoyait sa famille. Aux différents hôtels où il s'adressa pour retenir une chambre, on refusa de lui donner de la monnaie. Un peu plus, le malheureux n'aurait pas su où aller manger ni loger. Ajoutons qu'il eut l'idée de s'adresser à la succursale de la Banque de France; là on vérifia bien vite l'authenticité des trois billets incriminés, qu'on lui escompta immédiatement. Tout est bien qui finit bien, dit un adage. Cette petite aventure m'est suggérée par celle qui est arrivée à une jeune fille qui habite Bégard (Côtes du Nord). Contrairement à la légende contrariété occasionnée à mon ami, cette demoiselle eut à subir des angoisses indicibles dont elle ne sut se tirer qu'au bout de quatre longues années. Voici comment elle relate ses épreuves et son heureuse sortie d'embaras:

«C'est avec plaisir que je vous adresse cette lettre de reconnaissance pour vous remercier du bonheur que vous m'avez procuré. Je suis âgée de 19 ans et pendant huit ans j'ai toujours été souffrante. J'étais sans forces, très maigre et le teint jaunâtre et terreux. Je ne mangais presque rien, je dormais très mal et j'étais sujette à la constipation. Ma faiblesse était si grande que je pouvais à peine me tenir debout. J'avais constamment sur les yeux comme un voile qui m'empêchait de voir. J'étais fort triste de me voir à mon âge dans un si piteux état, lorsqu'un jour je me mis à lire, pour me distraire de mon ennui, un petit livre que le facteur venait d'apporter, et qui relatait un grand nombre de guérisons des plus extraordinaires obtenues par la Tisane américaine des Shakers, vendue par M. Oscar Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord). Cette lecture me rendit l'espoir; c'est pourquoi je me décidai à faire l'essai de ce remède le plus tôt possible. Tous les symptômes de mon affreux mal ont disparu les uns après les autres comme par enchantement. Actuellement, je suis forte et bien portante, et tous ceux qui me voient constatent cette merveilleuse transformation. Trois flacons ont suffi à la produire. Veuillez croire à ma sincère reconnaissance. Jeanne-Marie Nicolas, à Bégard (Côtes du Nord). Vu pour la légalisation de Mlle Nicolas, apposée ci-dessus. Bégard, le maire, Person.»

Comme on vient de le voir, l'embaras dans lequel se trouvait notre jeune correspondante était autrement grave que celui dans lequel mon ami s'est trouvé momentanément. De même que la succursale de la Banque de France pouvait seule vérifier l'authenticité des trois billets, de même aussi la Tisane américaine des Shakers pouvait prouver son efficacité dans le cas de Mlle Nicolas qui d'après la description des symptômes qu'elle éprouvait souffrait de mal pernicieux qui s'appelle dyspepsie ou indigestion chronique.

Afrique occidentale

Le Colonial Office a reçu du colonel Willcocks une dépêche datée de Bekwai, 1er août, qui donne sur les Achantis les renseignements suivants :

Le 24 juillet, j'ai envoyé une colonne volante sous le commandement du major Beddoes, avec deux canons, pour rétablir la communication télégraphique entre Fumso et Kwissa à l'est de Domp-oassi, nos communications se trouvant depuis longtemps menacées. Beddoes vient de revenir ayant accompli une marche très satisfaisante à travers des forêts épaisses. Le 30 juillet, il a découvert le camp des rebelles, à dix milles à l'est de Fomena. La colonne volante a été attaquée trois fois par environ 3500 Adansos et Kokofus.

Après un vif engagement, Beddoes s'est emparé d'un camp important, qui a été complètement détruit. Les rebelles ont eu un grand nombre de tués et des prisonniers ont été faits.

La conduite et la discipline de nos troupes ont été excellentes. J'ai le regret d'annoncer que nos pertes sont élevées, étant donnée notre petite force numérique. Nous avons eu 1 soldat indigène tué, 3 officiers et 12 soldats indigènes grièvement blessés, 1 officier et 1 sous-officier et 17 soldats indigènes légèrement blessés.

Parmi les officiers grièvement blessés se trouve le major Beddoes.

Etats-Unis

A l'exemple de ce qui s'est fait dans d'autres Etats de l'Union, le referendum populaire a adopté un amendement à la constitution locale déposant les noirs du droit de vote dans la Caroline du Nord.

La population nègre des quatre Etats du Sud qui ont adopté cette mesure s'élève à environ trois millions d'individus. Ainsi plus du tiers des noirs existant aux Etats-Unis est aujourd'hui dépourvu des droits électoraux.

Cette exclusion est assurée par des moyens indirects. En effet, l'amendement constitutionnel adopté consacre le système censitaire et refuse le droit de suffrage aux illettrés. Or, les noirs sont généralement pauvres et sans instruction. Mais comme il existe aussi des illettrés parmi les blancs, on a trouvé le moyen de conserver à ceux-ci, dans tous les cas, leurs droits d'électeurs par une disposition qui assure ces droits à tous ceux qui les exerçaient déjà ou dont les ancêtres en jouissaient au 1er janvier 1867, c'est-à-dire à l'époque de l'abolition de l'esclavage.

Dans un cinquième Etat, le Maryland, on demande que la Constitution soit amendée dans le même sens.

Le gouvernement de l'Union craint que tous les Etats du Sud ne suivent cet exemple, qui soulève une question constitutionnelle assez grave.

Il s'agit, en effet de savoir si les Constitutions locales peuvent retirer aux noirs le droit de vote sans violer le statut fédéral qui a reconnu aux nègres africains les droits du citoyen américain. Dans le cas contraire, l'Union devrait intervenir pour faire respecter ce principe, dont la violation crée dans la démocratie américaine une classe de parias incompatible avec ses institutions libres.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Les troubles antijuifs ont repris à Odessa. Des magasins ont été pillés. Les habitants ont été obligés de cacher les objets de valeur. Il a fallu faire fuir les enfants. De nombreuses arrestations ont été opérées. Plusieurs fonctionnaires de police ont été blessés.

Pris au mot. — M. Aalders, pasteur de l'Eglise réformée d'Elbourg, aux Pays-Bas, avait, il y a quelques semaines, donné sa démission pour se rendre à l'île de Saint-Hélène, où, croyait-il, de nombreux prisonniers accueilleraient avec joie un ministre des cultes. Sa démission avait été acceptée; le pasteur avait, en présence d'un auditoire ému, prononcé son sermon d'adieu, lorsqu'il apprit que le nombre des pasteurs, dans l'île lointaine, était au complet. Il demanda alors à être réintégré dans ses fonctions, mais le conseil des marguilliers repoussa sa requête. Le motif de cette décision, le révérend le communique au journal religieux de la Gueldre: «Vous avez annoncé à vos fidèles que vous comptiez partir pour Sainte-Hélène, vous n'êtes pas parti; notre communauté ne peut donc plus avoir foi en votre parole. Si vous restiez, l'église resterait vide.»

Actuellement, le dévoué pasteur se trouve sans emploi. Espérons qu'une communauté moins scrupuleuse le recueillera.

NOUVELLES SUISSES

Enseignement professionnel. — Dimanche à eu lieu, à Aarau, l'assemblée des délégués de la Société pour le développement de l'enseignement technique professionnel du dessin. Les départements de l'industrie de différents cantons étaient représentés.

Après un rapport de M. Baumgartner, Hérissau, sur les connaissances matérielles pour les écoles complémentaires professionnelles, il a été décidé, en principe, d'introduire des collections d'échantillons destinées à l'enseignement professionnel. Le Musée industriel d'Aarau

avait organisé une collection d'échantillons de matériaux de construction, qui a été désignée comme modèle des collections en question.

M. Schneebeli, du Technicum de Bienne, a présenté un rapport sur l'enseignement des couleurs dans les écoles complémentaires professionnelles.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Fête fédérale de gymnastique

(De notre correspondant)

La Chaux-de-Fonds, 6 août 1900.

TROISIÈME JOURNÉE.

Si la pluie ne nous a pas trop maltraités hier, dimanche, elle prend sa revanche aujourd'hui. Hélas ! il pleut, il pleut lamentablement, aussi la place de fête est-elle déserte pendant une bonne partie de la matinée; par contre la cantine est bondée.

C'est à la cantine, en effet, que se continuent les exercices, soit sur le podium, soit dans le hall central. Une chose me frappe: c'est — de la part des gymnastes — la sérénité avec laquelle le mauvais temps est accueilli: pas de récriminations, pas de plaintes vives. On a bien l'impression que les « gyms » sont venus pour travailler et, si possible, remporter des lauriers, et non point pour s'amuser. Espérons toutefois que le ciel se rassérènera et que les divers concours pourront avoir lieu cette après-midi sur la grande place de fête. A l'heure où je vous écris, le soleil de nouveau perce les nuages: tiendra-t-il enfin les promesses qu'il semble nous faire?

J'ai suivi un certain nombre d'exercices de concours: l'impression qu'ils produisent est généralement excellente. Tout à l'heure, entre autres, la section française « En avant », de Paris, directeur M. Ch. Moreau, s'est fait applaudir dans ses exercices aux boucles. Il me paraît que les sociétés françaises excellent dans le travail aux engins spéciaux: leur gymnastique est plus « plastique » que la nôtre. Leur point faible serait peut-être les « nationaux ».

Toutefois, ce n'est là qu'une impression personnelle: les résultats, qui seront proclamés demain, diront si elle est juste.

On a publié déjà quelques chiffres statistiques concernant la Fête fédérale. En voici d'autres: Jusqu'à dimanche soir, il a été vendu 6000 cartes entières de 14 fr., 1000 cartes de 6 fr., 2000 passe-partout de 5 fr. Les entrées donnent une recette supérieure à celle prévue. Par contre, les recettes de la cantine réservent des surprises plutôt désagréables, paraît-il. Cela se comprend. La température qui n'a rien, mais rien du tout de saharien, ne provoque nullement la soif: plusieurs préféreraient du café noir chaud, ou des grogs, au vin et à la bière. Le café noir n'est malheureusement pas des meilleurs, ce qui n'empêche pas, du reste, que le cantinier fait fort bien son service et sert des banquets parfaitement bien réussis. Le nombre des bouteilles vendues est de trente mille environ jusqu'à présent.

Quant au budget qui avait d'abord été fixé à 280,000 francs, il sera sensiblement dépassé, et atteindra 350,000 francs environ; cela provient du fait que les constructions ont coûté plus cher qu'on ne le supposait: la charpente de la cantine est revenue à 50,000 francs; la couverture, les tables et les décors à 20,000 francs. Il y a exactement 6350 places assises et 235 tables. C'est en janvier 1899 que le comité d'organisation s'est mis sérieusement à l'œuvre; son bureau n'a pas eu moins de 105 séances.

Rien d'intéressant comme une visite aux immenses cuisines fort bien et fort proprement installées. Sachez qu'il s'y trouve 25 chaudières de 500 litres, 25,000 assiettes, 500 soupières, 3000 grands plats et une foule de cafetières mesurant un mètre de haut. Pantagruel n'en rêva jamais autant. Le service des tables est assuré par 350 sommeliers et sommelières et par une vingtaine de chefs.

Par suite d'un retard dans les concours de section et aussi un peu à cause de la pluie, la commission technique, présidée par M. A. Widmer, de Berne, a supprimé les exercices d'ensemble qui auraient dû avoir lieu hier soir, de 6 à 7 heures et les a reportés à ce soir... si le temps le permet. Cette décision n'a pas été accueillie avec faveur par le public qui avait payé son entrée de 1 fr. et qui comptait beaucoup sur ces exercices particulièrement appréciés. Il se pourrait fort bien que le sol décidément boueux et glissant de la place de fête ne permette pas leur exécution aujourd'hui.

Le banquet officiel de 11 1/2 heures a été très animé, et comme les précédents, s'est distingué par l'absence complète de discours, quoique le programme en eût annoncé. Comme je vous l'ai écrit déjà, les orateurs prôneraient absolument leurs peines à vouloir se faire entendre. L'hymne national allemand et la Marseillaise exécutés par la musique des « Armes réunies » a provoqué une petite manifestation patriotique de la part des gymnastes et délégués allemands et français... lesquels vivent en excellents termes depuis le commencement de la fête. Allons, tant mieux ! La gymnastique adoucit les mœurs.

La Chaux-de-Fonds, 6. — Depuis 10 heures du matin la pluie n'a cessé de tomber, rendant impossible tout travail en plein air.

A 11 heures devaient avoir lieu les exercices de lutte, mais rester dehors

était impossible et d'autre part il n'y avait plus une place disponible à la cantine. Tous les concours sont sérieusement en retard.

Pendant le banquet de midi, la pluie a cessé de tomber, et le soleil a séché le sol assez rapidement pour que les concours de sections et les jeux nationaux aient pu être repris en plein air.

Grâce au temps favorable, les concours ont pu être terminés lundi soir avec quelques retards, à l'exception des concours spéciaux et de quelques exercices aux jeux nationaux. Par contre, les exercices généraux n'ont commencé qu'à 7 1/2 heures au lieu de 6 heures.

Ces exercices, sous la direction de M. Widmer, président du jury, ont merveilleusement réussi, et ont produit une excellente impression sur le nombreux public qui a applaudi frénétiquement les 4800 gymnastes travaillant ensemble.

A 8 h. 20, les exercices étaient terminés, et les gymnastes se sont rendus à la cantine. Les exercices généraux seront répétés demain mardi, à 8 h. 1/2 du matin, puis aura lieu la distribution des prix. Jusqu'ici aucun accident sérieux ne s'est produit.

CHRONIQUE LOCALE

Eau perdue. — On nous écrit:

« Je viens de lire la circulaire du Service des eaux et je me sens pressé dans l'intérêt de tous d'appuyer chaleureusement cette invitation à une stricte économie de l'eau qui nous y est faite.

Mais je suis persuadé que cette circulaire ne produira rien ou à peu près rien, parce que le remède est appliqué à côté de la plaie.

La plaie, Messieurs du Service des eaux, ce sont vos mauvais robinets, mal construits et mal entretenus, et tant que vous n'aurez pas trouvé un bon robinet, vous perdrez chaque jour des milliers de mètres cubes d'eau.

Pourquoi voit-on partout les robinets couler ? Parce que les réparations sont mal faites et coûtent quatre fois trop cher. Les pauvres gens qui, d'après leur bail, devraient les payer, reculent devant cette dépense qui se renouvelle à tout instant. Il faut sans retard charger un homme compétent de visiter tous les robinets, de réparer gratuitement ceux qui coulent; ce sera encore un bénéfice par l'économie de l'eau. Mais si on ne veut pas entrer dans cette voie, qu'on se contente de 20 centimes par robinet: c'est plus que suffisant. Ainsi cette plaie sera arrêtée promptement en attendant l'invention d'un meilleur robinet qui, je crois, est déjà faite. Ainsi nous n'aurons pas le désagrément d'être privés d'eau la nuit, ce qui a causé nombre d'inondations au matin, quand l'eau trouve des robinets ouverts.

Il faut aussi songer au danger d'incendie, qui serait terrible si on n'a point d'eau sous la main.

Colonie italienne. — La commémoration du roi Humbert a eu lieu dimanche vers 11 heures, à la Salle des conférences, où la colonie italienne s'est rendue nombreuse et en bon ordre, la Fanfare italienne en tête. Celle-ci exécuta une marche funèbre de son directeur M. Ronzani. La salle était ornée du portrait du roi et la tribune recouverte d'un drap noir.

M. Mario ouvre la cérémonie en donnant lecture de deux dépêches d'adhésion, dont une du consul d'Italie à Genève, M. Basso. Ensuite il rappelle les faits les plus importants de la vie du roi Humbert et ajoute quelques mots pour protester contre l'infâme meurtre.

Ensuite M. Sobrero rappelle les caractères principaux de l'histoire d'Italie et établit un parallèle entre les règnes de Victor-Emmanuel II et de Humbert Ier. Cherchant les causes du dernier crime, il est amené à étudier les conditions politiques, sociales, hygiéniques et intellectuelles du pays. Il regrette que la réaction se fasse une arme de ce crime abominable, et finit en invoquant l'instruction des masses et la défense de la société.

Finalement l'assemblée approuve une lettre de protestation et de condoléance à adresser au consul d'Italie à Genève, avec prière d'en communiquer la teneur à la famille royale.

DERNIÈRES NOUVELLES

Genève, 6 août.

A la suite de bruits fantaisistes qui ont couru au sujet d'un interrogatoire de Lucheni, M. le procureur général Navazza s'est rendu à la prison de l'Evêché et a vu le condamné dans sa cellule. Il n'a procédé à aucun interrogatoire officiel; il s'est borné à poser quelques questions au régime et lui a fait connaître le crime de Monza.

Le misérable a manifesté une très grande joie à la nouvelle de l'assassinat de Humbert Ier et a dit qu'il n'était pas douteux que tous les souverains — tous des faibles, a-t-il ajouté — eussent le même sort, spécialement le prince de Naples !

Ajoutons que Lucheni n'a donné aucun renseignement relatif à un complot ancien ou futur. Il est resté muet sur ce point.

Rome, 6 août.

La Chambre s'est réunie aujourd'hui. La salle est décorée de tentures de deuil; les tribunes sont comblées. Tous les ministres assistent à la séance. M. Villa, président, prononce un long discours, dans lequel il fait l'éloge du roi Hum-

bert. Tous les députés l'écoutent debout, et applaudissent fréquemment. De nombreux cris de « Vive le roi ! » sont poussés. M. Saracco s'associe avec émotion au discours de M. Villa. Le discours du président du Conseil est accueilli par des applaudissements prolongés.

M. Villa donne ensuite lecture de deux propositions demandant que la salle reste décorée en signe de deuil pendant six mois, et qu'un monument soit élevé à la mémoire du roi Humbert.

MM. Turati, au nom des socialistes, et Pantano, au nom du groupe républicain, déclarent qu'ils réprovent le crime qui a été commis à Monza, l'assassinat politique étant, selon eux, inutile. (Rumeurs prolongées.)

Les deux propositions sont adoptées. Le président annonce ensuite que le roi prêtera serment samedi devant les deux chambres. La séance est levée au milieu des cris enthousiastes de « Vive le roi ».

Dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre, le président, M. Villa, a exprimé son indignation contre le cosmopolitisme sanguinaire, qui ne s'arrête pas devant le parricide; car le roi Humbert était un véritable père et aimait les humbles et les ouvriers.

« Aucune secte, dit-il, aucune violence ne pourra interrompre la continuité de la monarchie, le roi Humbert revit dans son fils, qui poursuivra la même œuvre de paix et de justice. (Applaudissements unanimes et prolongés, cris: Vive le roi !)

Au Sénat, MM. Cannizzaro et Saracco font l'éloge du roi Humbert, au milieu des applaudissements; puis le Sénat adopte des propositions identiques à celles votées par la Chambre.

Constantinople, 6 août.

Des mesures sévères de précaution sont prises contre les anarchistes. La police surveille de près les ouvriers italiens, dont un certain nombre qui travaillaient à Yildiz-Kiosk ont été congédiés.

Chicago, 6 août.

Une émeute provoquée par des anarchistes a eu lieu dimanche à Chicago. La police a dû engager une lutte avec la foule. Vingt-cinq personnes ont été blessées. Cinq arrestations ont été opérées, entre autres celle de la femme Parsonn, veuve d'un anarchiste qui a été exécuté à New-York.

Rome, 6 août.

Des dépêches de Milan disent que Bresci, qui avait eu jusqu'ici une attitude calme et hautaine, se laisse aller maintenant à des accès d'emportement. Ses gardiens ont dû lui passer la camisole de force et la lui laisser pendant dix heures. A deux reprises, Bresci a fait appeler le directeur de la prison.

Washington, 6 août.

Le capitaine du « Yorktown » télégraphie que le bruit court qu'un long engagement a eu lieu dimanche matin à Pei-Tsang. Les Chinois se sont retirés; mais les alliés ont perdu 1200 hommes, la plupart Russes et Japonais.

Tien-Tsin, 6 août.

Un message du ministre japonais, à Pékin, parti de Pékin le 26 juillet, annonce la suspension des hostilités contre les étrangers, et le départ des troupes du général Tung-fuh-Siang pour Pei-Tsang. Le gouverneur du Petchili aurait insisté pour que les troupes chinoises cherchent tout d'abord à reprendre Tien-Tsin et Takou. Un édit impérial dans ce sens aurait été publié le 24 juillet.

New-York, 6 août.

Les groupes anarchistes des Etats-Unis ont célébré l'assassinat du roi comme un triomphe de leur cause !

Des meetings spéciaux ont été tenus à cette occasion à Chicago, à Altona et dans d'autres villes.

A Shaner, l'orateur principal a été le fameux Ciancabilla, l'intime de Bresci, directeur de l'« Aurora ». Il a tenu le langage sanguinaire qui lui est habituel.

Ciancabilla s'est, paraît-il, entretenu avec Bresci pendant toute la journée qui a précédé le départ de l'assassin pour l'Italie. Interrogé, il a déclaré qu'il ne connaissait pas les intentions de Bresci. Mais lorsqu'il a appris la nouvelle de l'assassinat, il s'en est réjoui.

Sur la proposition de ce même Ciancabilla, le meeting de Shaner aurait décidé d'envoyer un télégramme de félicitations à M. Saracco « à l'occasion de la mort du tyran qui assassinait le peuple ».

Ce Ciancabilla, dont il est ici question, est un anarchiste dangereux, bien connu à Berne soit du procureur général de la Confédération, soit de la légation d'Italie. Il a été expulsé de Suisse il y a quelques années. Il avait séjourné pendant quelque temps à Neuchâtel, sauf erreur, où il collaborait au journal anarchiste l'« Agitateur ».

Paris, 6 août.

On télégraphie de Montceau-les-Mines au « Temps »: La réunion du syndicat des corporations ouvrières formé en opposition au syndicat gréviste, a donné lieu à des désordres.

Dimanche soir les membres du syndicat gréviste ont manifesté bruyamment et violemment devant la salle où le syndicat des corporations ouvrières tenait une réunion. Les manifestants ont brisé les vitres et la devanture, en chantant des airs révolutionnaires.

Plusieurs personnes ont été blessées. Quelques cris de mort contre le préfet ont été poussés. Le préfet a eu son chapeau enlevé par une pierre. Quatre arrestations ont été opérées.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA FEUILLE D'AVIS)

Paris, 7 août.

Le banquet de clôture du match international de tir a eu lieu lundi.

Dans le match au fusil, le meilleur résultat d'ensemble a été obtenu par les Suisses. M. Kellenberger a eu 930 points et M. Steheli 924. M. de Luzerna, de Lausanne, a eu une coupe d'argent.

Rome, 7 août.

Dans son discours au Sénat, M. Saracco a dit: Dans la personne du roi Humbert, on a voulu frapper la société constituée. Humbert a recueilli les palmes du martyr. Le gouvernement accomplira son devoir devant le pays; le monde civilisé compte sur l'appui du Parlement. (Appl.)

Le cercueil du roi sera enveloppé du drapeau de la marine royale. ■

VUES SUISSES

PRIME

Contre la somme de 3 fr., au lieu de 4 fr., tous les lecteurs de la Feuille d'avis recevront franco l'album des VUES SUISSES, récemment édité par la maison Meyer & Hensess, à Zurich.

Ce recueil contient cent vues originales, dont une planche en couleurs du Musée national, à Zurich. Ces reproductions photographiques mesurent 14x20 centimètres, plus une cinquantaine de vignettes intercalées dans le texte, écrit en français et en allemand. Cela fait 150 vues photographiques pour 3 francs.

Parmi les principales illustrations, nous remarquons celles de Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Genève et le Mont-Blanc, Lausanne, Vevey, Lucerne, Zurich, Berne et l'Oberland, Fribourg, etc.; on passe ainsi en revue les principales villes de notre pays dont cet album constitue un agréable souvenir.

L'album est joliment relié, il ornera toutes les tables de salon.

Pour recevoir franco l'album des VUES SUISSES, prière d'adresser le montant (3 fr.) en mandat ou timbre-poste au

Bureau de la « Feuille d'avis »

Rue du Temple-Neuf 3

NEUCHÂTEL

Monsieur Auguste Stebler et ses enfants: Paul, Lina, Charles, Marguerite; Madame veuve Aline Cosandier, Madame et Monsieur Justin Aubert-Cosandier, à Savagniole, Monsieur Albert Stebler, à Dijon, et les familles Stebler et Cosandier, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME

Elisa STEBLER née COSANDIER

leur bien-aimée épouse, mère, fille, sœur et parents, enlevée à leur affection aujourd'hui, dans sa 42^{me} année, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 6 août 1900.

Ne crains rien, car je t'ai rachetée, je t'appelle par ton nom, tu es à moi.

Essie XLIII, 3.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 9 courant, à 3 heures après midi.

Domicile mortuaire: rue St-Maurice 6. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

On ne reçoit pas.

Monsieur et Madame David Besson-Wyss, Monsieur et Madame Alphonse Besson et famille, à Neuchâtel, Monsieur Emile Wyss et famille, à Peseux, les familles Besson, Wyss, Dessoulsav et Evard, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher petit,

RENÉ

que Dieu a rappelé à Lui, dimanche 5 courant, à l'âge de 9 ans, après une courte et pénible maladie.

Neuchâtel, le 6 août 1900.

Regardez à Jésus.

Héb. XII, 2.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mardi 7 courant, à 1 heure.

Domicile mortuaire: Pertuis-du-Soc 12. On ne reçoit pas.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les membres de la Société de tir de sous-officiers, section de Neuchâtel, sont priés d'assister au convoi funèbre de

René BESSON,

fils de Monsieur David Besson, leur collègue, qui a lieu aujourd'hui mardi, à 1 heure.

Domicile mortuaire: Pertuis-du-Soc 12.

LE COMITÉ

IMPE. WOLFRATH & SPERLE